

Les romans sentimentaux et leurs lecteurs

Dossier réalisé par

Aurélia Durandal

étudiante à l'Institut universitaire de technologie René Descartes, Paris 5
Département information communication, option métiers du livre

2003

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 5 |
| L'unité des romans sentimentaux, l'histoire d'amour | 8 |
| Boy meets girl : l'organisation du récit | 8 |
| L'héroïne..... | 10 |
| Le héros..... | 12 |
| Les personnages secondaires..... | 12 |
| Les collections après 1978 | 14 |
| Harlequin : le leader du roman sentimental..... | 14 |
| Les concurrents d'Harlequin..... | 16 |
| Des genres et des auteurs | 18 |
| Les romans d'amour... pareils mais tous différents !..... | 18 |
| Des auteurs : une liste non exhaustive des noms les plus connus..... | 19 |
| Sites Internet | 22 |
| À propos des romans sentimentaux | 24 |
| En général..... | 25 |
| Romans populaires, mauvais genres et paralittérature..... | 26 |
| Différents points de vue sur la lecture des romans sentimentaux..... | 28 |
| Lecture plaisir..... | 28 |
| Analyse psychologique..... | 29 |
| Rapports hommes/femmes..... | 30 |
| Structure et évolution du roman sentimental..... | 31 |
| Sur Harlequin | 33 |
| À propos de quelques auteurs..... | 34 |
| Articles sur le roman sentimental | 37 |

Introduction

Parmi toutes les missions des bibliothèques, celle de service public est de la loin la plus importante. Permettre un accès toujours plus grand à la culture et aux livres est l'objectif des bibliothécaires. Pourtant, répondre aux besoins d'une population hétérogène au niveau de ses origines ou de ses goûts peut devenir un véritable défi tant la masse de sujets traités par les livres est grande. En littérature notamment, il existe une multitude de genres et de sous-genres. Les professionnels ne peuvent pas tous les connaître. En outre, certains cumulent en plus le handicap d'être connotés culturellement. Ainsi, la littérature sentimentale passe pour une sous-littérature, et certains seraient ravis de la voir bannie des rayonnages des bibliothèques.

Pourtant, depuis son apparition à la fin du XIX^{ème} siècle, la demande du public pour les romans d'amour n'a cessé de s'accroître. C'est pour mieux comprendre ce phénomène que la Bibliothèque départementale du Val d'Oise m'a demandé de réaliser un dossier d'information sur ceux que l'on appelle les « romans à l'eau de rose ». Ce dossier a pour finalité l'organisation d'une journée professionnelle qui permettra aux bibliothécaires et aux bénévoles de mieux appréhender les goûts des lecteurs et de pouvoir y répondre.

S'interroger sur la littérature sentimentale conduit à remettre en question la notion de hiérarchie que nous effectuons inconsciemment entre les différents genres. Si tout le monde s'accorde sur le fait que toutes les lectures sont égales... certaines le sont moins que d'autres. Les genres les plus chargés négativement sont ceux qui appartiennent à la paralittérature. Il s'agit de la masse très large de textes qui ne sont pas utiles... Leur lecture ne permettra pas à l'esprit de s'élever —mais peut-être à l'imaginaire de s'envoler. Leur lecture est un acte gratuit, un acte de plaisir. C'est sans doute une des raisons de leur succès, car on a beau les dénigrer, le polar, la science-fiction, la bande dessinée, le roman d'amour et bien d'autres encore, restent les préférés des lecteurs dans les faits.

Les romans dits « de série » appartiennent à la paralittérature. Honnis de la critique institutionnelle qui ne voit en eux que la répétition sans fin de stéréotypes et de modèles culturels caricaturés, ils tirent leur légitimité de l'engouement de leurs lecteurs. Leur lecture répond à une approche différente de la lecture. En les ignorant ou en les dénigrant, leurs détracteurs contribuent à faire de leur lecture une pratique presque honteuse, et surtout ils négligent la création de liens entre la littérature et la paralittérature. Les lecteurs ne se trouvent pas encouragés à connaître d'autres types de livres. Loin d'être aliénés par leur répétitivité, les amateurs des romans sériels tirent justement leur plaisir de la répétition du même schéma narratif à travers des motifs différents.

Ainsi, le roman d'amour est un dérivé du roman sentimental. Il met en scène l'histoire d'amour entre deux individus. Le schéma narratif s'organise en trois étapes fondamentales : Un homme et une femme, apparemment incompatibles, se rencontrent et se trouvent unis dans une quête mutuelle d'amour. Cette scène joue un rôle primordial. Non seulement, elle permet à ses lecteurs d'identifier les protagonistes, mais en plus elle lance l'intrigue. Pour parvenir au bonheur, les héros doivent subir une phase de disjonction où ils sont mis à l'épreuve. Leur amour rencontre des obstacles extérieurs lorsqu'ils sont dus à des forces supérieures ou d'autres personnages ; et internes s'il s'agit de doutes, de soupçons ou de mésententes entre les héros. Quoiqu'il en soit, cette étape a pour but de maintenir la tension de l'histoire. Si le lecteur sait comment le roman va se terminer, il n'a de cesse que de découvrir les moyens que l'auteur va déployer pour y parvenir... La dernière étape du récit annonce le dénouement. C'est une phase de conjonction du couple. L'homme et la femme s'avouent leurs sentiments réciproques. Le récit se clôt généralement sur une promesse de mariage et un avenir radieux à deux.

Qu'y a-t-il de répréhensible dans ces histoires ? Depuis les pionniers du genre, comme les Français Dely, Max du Veuzit, Magali ou Guy Des Cars, jusqu'au Canadien, Harlequin, tous sans exception ont été condamnés par la critique. On reproche aux uns de corrompre les bonnes mœurs des jeunes filles, aux autres de vendre les livres comme des produits de consommation de masse... Il est vrai que les auteurs de romans d'amour sont très prolifiques, vrai encore qu'ils proposent un produit standardisé. Les petits romans de Tallandier, de Ferenczi ou les Harlequin ont pour vocation commune de toucher le public le plus large possible. Au niveau de leur forme, ils sont clairement identifiables (papier de moins bonne qualité, couverture, format, nombre de pages...) et leur contenu doit permettre un accès facile à la lecture. Ils sont enfin, à des prix défiant toute concurrence. Aujourd'hui, le leader du roman rose est la maison d'édition

Harlequin. Créée en 1949 au Canada, elle pénètre le marché français en 1978. Cet éditeur a un mode de diffusion et de distribution différent du circuit traditionnel du livre. Ses romans sont répartis en séries qui correspondent à un genre particulier. Ils paraissent à date fixe et sont tirés à des milliers d'exemplaires. Les invendus, seront retournés à l'éditeur et détruits. On ne trouve pas les romans Harlequin en librairie. Leurs points de ventes se répartissent entre grands magasins populaires (Monoprix...), grandes surfaces et maisons de la presse. Il faut ajouter à cela le marché du livre d'occasion qui joue une part non négligeable dans leur circulation. Pour être visible, leur stratégie de vente est centrée autour du marketing. Ils proposent des produits standardisés qu'ils ont testés auprès d'un panel de consommatrices, des offres d'achat attractives et enfin accordent une place importante à la communication, de manière à développer une relation particulière avec les lecteurs. Le nom Harlequin, est un terme de référence quand on parle de littérature sentimentale. C'est un repoussoir ou son contraire. Les concurrents l'ont bien compris. J'ai lu a développé ses propres collections qui bénéficient du rayonnement de son aînée.

Ce sont les lectrices qui déterminent l'apparition ou la disparition des collections. Chaque produit répond à leurs besoins. Il a fait l'objet d'une étude rigoureuse. Mais qui sont-elles ces lectrices, que l'on estime à plus de 3 millions en France ? Des personnes fragiles, des femmes aliénées par des romans de gare au service de la domination masculine ? Des analphabètes ? Les préjugés sont nombreux. Ils empêchent d'avoir une idée précise du lectorat des romans d'amour. Les lecteurs ont du mal à avouer une pratique culturelle vilipendée... Pour avoir une meilleure idée de qui elles et ... ils sont, il faut se tourner vers les études de sociologues américaines ou canadiennes. La littérature sentimentale n'est pas exempte de critique outre Atlantique, mais les lecteurs en parlent avec moins de complexes.

Le lectorat est donc essentiellement féminin. Elles ont commencé à lire des romans roses à l'adolescence. Elles ont, pour la plupart effectué des études supérieures et exercent le plus souvent une profession. Ce sont même des femmes hyperactives qui mènent de front vie professionnelle, familiale, activités associatives, et bien sûr... lecture passionnée. Ce type de romans courts s'adapte à leur mode de vie : lecture morcelée entre deux activités (pause, transports...). C'est un moment de détente, de plaisir qu'elles s'accordent mais qui les met en marge de leur entourage, d'où une certaine culpabilité.

Des théories psychologiques justifient cette lecture en expliquant que les romans sentimentaux parlent à l'inconscient des femmes. Ils leur permettent de se ressourcer. L'évasion devient vite une addiction, une tentative désespérée d'échapper à la réalité et à un quotidien morose.

En réalité, il n'y pas 3 millions de femmes fragiles ou désespérées... Les romans d'amour assument la fonction de faire rêver à l'amour éternel et au bonheur. Mais les lectrices ne sont pas dupes : le rêve ne dure que le temps du roman. Elles entretiennent avec le texte un rapport ludique. Elles connaissent la fin de l'histoire. Elles connaissent les différents motifs qu'elles identifient à mesure qu'ils se présentent. La lecture sérielle repose sur le fait que le lecteur sait : elle lui envoie des signaux qu'il lui renvoie en anticipant. La lecture n'a pas pour but de s'instruire mais de prendre du plaisir.

Enfin, s'il est vrai que les lectrices et en particulier les adolescentes, s'identifient à l'héroïne, toute identification n'est pas néfaste. Cette lecture peut jouer un rôle d'initiation à la féminité et répondre à des questions que certaines jeunes filles se posent quant au sentiment amoureux.

Le roman d'amour mérite que l'on s'intéresse à lui. Il a le droit de cité dans les bibliothèques. C'est un genre très large susceptible de plaire à toute personne. Qui peut dire que l'amour n'est pas le sentiment auquel chacun aspire ? Une des raisons du rejet de la critique est qu'il s'agit d'un phénomène féminin : une littérature pour les femmes, faite par les femmes et qui raconte l'histoire d'une femme. Dans une société qui fait de la parité hommes-femmes dans tous les domaines son fer de lance, la littérature sentimentale est mise de côté. La parité doit pénétrer la sphère culturelle. Nous devons dépasser nos préjugés. L'introduction des romans roses en bibliothèque est une première étape, qui permettra peut-être à certains de ses lecteurs de se pencher sur de nouveaux textes et aux détracteurs de comprendre que leur lecture est différente. La culture doit être un échange, et la bibliothèque le carrefour de ce lien.

L'unité des romans sentimentaux, L'histoire d'amour

Boy meets girl : l'organisation du récit

Le récit raconte l'aventure amoureuse des deux protagonistes, clairement identifiés dès les premières pages comme le héros et l'héroïne.

Ils se reconnaissent d'emblée, mais ne peuvent se l'avouer, seul le lecteur devine qu'ils seront réunis à la fin.

La quête mutuelle d'amour s'organise en 3 points :

- **La rencontre** : qui lance l'intrigue. C'est le coup de foudre !

Il émanait de lui une telle impression de sérénité et de maîtrise que Melody ne put l'imaginer craintif ou inquiet. [...] Au bout d'un moment, il parut avoir complètement oublié sa voisine. Au point que cette dernière se demanda si, à son tour, il n'avait pas été vexé par sa réponse abrupte. Il ne manifesta cependant aucun signe de contrariété. Il était non seulement séduisant mais aussi d'une grande distinction, un homme d'affaires ou un riche industriel, songea Melody en glissant un coup d'œil furtif sur l'élégant costume qu'il portait. S'il lui avait adressé la parole, c'était uniquement par courtoisie, se répéta-t-elle. Pour quelle raison s'intéresserait-il à elle ?¹

- **La disjonction du couple** : obstacles et mise à l'épreuve du couple. Les obstacles sont essentiels pour l'intérêt de l'histoire.

Obstacles externes : (plus souvent dans les premiers romans sentimentaux)

- fatalités qui pèsent sur les héros : le passé, une malédiction
- un(e) rival(e), un membre de la famille

*Dès le premier instant, elle avait deviné que lady Malow était son ennemie.
Elle est capable de persuader le comte de me renvoyer... Que deviendrais-je alors ?²*

Obstacles internes :

- histoire personnelle malheureuse d'un héros dont il doit faire le deuil

Jusque-là, Grace n'avait pas été très heureuse en amour. Elle ne s'était pas encore remise de son histoire avec Roger, un jeune loup aux dents longues qui lui avait brisé le cœur. Cette expérience malheureuse l'avait rendue très méfiante et depuis, elle fuyait les séducteurs. Henry n'était peut-être pas très beau, mais il avait d'autres qualités bien plus précieuses à ses yeux : il était érudit, sérieux, et surtout rassurant.³

- conflits, mésententes : situations professionnelles

Je vous offre l'occasion de travailler sur le terrain. Comment pouvez-vous refuser ?

¹ *Mélodie d'été*, Stafford Lee, Neels Betty, Harlequin, 1984, (série Blanche, n°138), pp. 8-9

² *Un amour miraculeux*, Cartland Barbara, J'ai lu, 2003, p. 116

³ *Rencontre sous les étoiles*, Hanney Barbara, Harlequin, 2001 (collection Azur, n°2101) p. 9

Quelle arrogance ! Visiblement, il s'imaginait qu'elle donnerait n'importe quoi pour une escapade avec lui.⁴

- méprises, quiproquos : l'un des deux se méprend sur les sentiments de l'autre

Pour quelle raison s'était-il comporté ainsi ? Dans ses bras, elle avait vibré d'émotions qui, jusque là lui étaient inconnues. Était-ce le but qu'il poursuivait ? N'avait-il agi que dans un esprit de domination. Elle ne comprenait pas qu'il fût aussi cruel puisqu'il ne l'aimait pas.⁵

- **La conjonction finale** qui annonce en général un dénouement heureux : l'amour éternel, promesse de mariage, enfant ...

-Je vais donc devenir votre femme ? répéta Tessa avec émerveillement. Je vais pouvoir continuer à vivre au château et vous aider à le restaurer ? c'est trop beau, je n'ose y croire...

Le comte lui prit les mains.

-Nous allons être si heureux ensemble ! [...]

Sans se faire davantage prier, le comte se mit en selle derrière la jeune fille.

En toute confiance, elle se laissa aller contre sa solide poitrine.[...]

-Je vous aime Tessa, murmura-t-il

-Je vous aime Derrick. Je vous aimerai toujours, toute ma vie, jusqu'à mon dernier souffle.⁶

Un nouveau foyer, pour un nouveau né et une nouvelle vie !⁷

La narration à la troisième personne du singulier présente le point de vue de l'héroïne à travers une sorte de monologue intérieur. Ce procédé participe à l'identification de la lectrice à l'héroïne.

Elle avait la désagréable impression de se trouver sur le banc des accusés, sur le point de subir un contre-interrogatoire. Par ailleurs, elle avait beau tenter de se maîtriser, la présence de cet homme l'électrisait inmanquablement, au point de lui faire perdre toute contenance. Faisait-il cet effet sur toutes les femmes ?⁸

L'acte sexuel, quand il a lieu, est axé autour du plaisir féminin et donne l'impression d'un amour fusionnel

L'extase approchait inexorablement tandis que le feu s'amplifiait. Ils partaient ensemble vers le même éblouissement, dans un accord parfait.⁹

Quand il appuya plus fort, encore plus fort au fond de son ventre, signe qu'ils allaient atteindre l'extase, elle sut que son plus grand bonheur serait de lui donner des enfants [...]

Oh... que je t'aime, souffla-t-elle.

⁴ *Rencontre sous les étoiles*, Hanney Barbara, Harlequin, 2001 (collection Azur, n°2101) p. 34

⁵ *Rencontre sous les étoiles*, Hanney Barbara, Harlequin, 2001 (collection Azur, n°2101) p. 98

⁶ *Un amour miraculeux*, Cartland Barbara, J'ai lu, 2003, pp. 153-155

⁷ *Si tu te souviens*, Sala Sharon, Harlequin, 2003, (Best sellers, n°209), p. 369

⁸ *Rencontre sous les étoiles*, Hanney Barbara, Harlequin, 2001 (collection Azur, n°2101) p.34

⁹ *Au cœur de l'orage*, Rexanne Becnel, J'ai lu, 2003 (collection Aventures et Passions), pp. 214-215

Et c'est en criant combien il l'aimait aussi, qu'il se laissa aspirer dans la spirale tourbillonnante du plaisir partagé.¹⁰

L'héroïne

Elle est jeune et souvent orpheline.

Physique indistinct : beauté ordinaire et naturelle, fragilité physique ou sensibilité à fleur de peau, ce qui permet à la lectrice de s'identifier à elle.

Jusqu'au moment de la découverte de son individualité, elle donne l'impression d'être prise en charge comme un enfant.

Quand elle était entrée dans sa cabine [...] il avait été déçu. [...] Mais quand il l'avait menacée et qu'elle s'était mise à trembler et à fulminer avant d'exploser de colère, il s'était senti émoussillé, malgré la robe de nuit qui cachait pudiquement des trésors dont il avait eu un aperçu. Il avait eu envie de plonger ses doigts dans la luxuriante chevelure brune qui ruisselait jusqu'au creux de ses reins. [...] Il avait compris que sa première impression avait été la bonne : Eliza Thoroughgood n'était pas banale avec ses immenses yeux brillants et sa peau d'ivoire.¹¹

- Eh bien tu vas retourner te coucher. Il l'emporta jusqu'à leur chambre et l'étendit sur le lit, dont il ramena les couvertures sur elle.¹²

Elle se révèle être une parfaite maîtresse de maison et se soucie de sa réputation, de la morale.

Quand Elisabeth avait accompli sa tâche quotidienne de messagère, il lui restait néanmoins du temps pour sa peinture ; pour quelque lecture, pour une promenade dans le parc ou les environs. Elle songeait en outre à modifier par de menus détails l'arrangement de leur logis [...]¹³

Premiers romans : de classe sociale inférieure au héros et plus jeune.

Elle est la souvent la victime innocente de ses ennemis.

- [...] Tout comme Dieter, je considère que le statut social n'a aucune importance dans ce domaine. Quand deux êtres qui s'aiment décident de s'unir, nul obstacle ne doit les en empêcher.¹⁴

-Je comprends pourquoi elle me détestait, cherchait sournoisement à me nuire, de toute façon. J'étais la fille de celle qu'elle avait fait disparaître pour prendre sa place, et elle sentait en outre chez moi une méfiance instinctive, une hostilité à quoi se heurtait sa fausseté, sa sourde malveillance. Oui, j'ai toujours eu l'impression qu'elle était pour moi la pire ennemie.¹⁵

¹⁰ *Au cœur de l'orage*, Rexanne Becnel, J'ai lu, 2003 (collection Aventures et Passions), p. 288

¹¹ *Au cœur de l'orage*, Rexanne Becnel, J'ai lu, 2003 (collection Aventures et Passions), p. 72

¹² *Si tu te souviens*, Sala Sharon, Harlequin, 2003, (Best sellers, n°209), p.115

¹³ *Le Drame de l'étang-aux biches*, Delly, Tallandier, 1971, (Floralies), pp. 111-112

¹⁴ *Mélodie d'été*, Stafford Lee, Neels Betty, Harlequin, 1984, (série Blanche, n°138), p. 133

¹⁵ *Le Drame de l'étang-aux biches*, Delly, Tallandier, 1971, (Floralies), p. 246

Romans d'aujourd'hui : bien insérée dans le monde du travail : indépendante

Pour l'héroïne, la rencontre amoureuse va permettre son passage à l'état de femme épanouie. À travers cette expérience, elle va se découvrir. Elle décide de prendre son destin en main pour le bien-être ou la survie de son couple. Sa vie sentimentale devient la chose la plus importante.

Avant qu'elle ne fasse la rencontre de Clay, son existence entière n'avait été qu'incertitude. Elle voulait retrouver son univers tel qu'il était avant sa disparition. Elle refusait de vivre en fuyarde.

Elle se contempla fixement dans le miroir, décidée à dominer le tumulte de son esprit, et une idée commença à germer en elle : si son tourmenteur devait revenir la chercher, elle ne serait plus sa victime passive. Le chasseur deviendrait la proie.¹⁶

¹⁶ *Si tu te souviens*, Sala Sharon, Harlequin, 2003, (Best sellers, n°209), p.142

Le héros

Virilité fortement marquée : sensualité animale

Conquérant

Son passé cache souvent une blessure secrète...

Le capitaine du Chameleon était presque aussi grand que Xavier, mais plus mince, quoique musclé comme un dieu grec. Ses cheveux noirs coupés court, sa mâchoire carrée, l'intensité fiévreuse de ses yeux sombres, tout en lui dénotait un être impitoyable.¹⁷

-L'aimer, moi ? Non certes ! Mais j'avais vingt-quatre ans, mon cœur était libre, et je me suis laissé persuader par ma mère de faire ce mariage de raison. Agathe ne me déplaisait pas, je pensais n'avoir aucune peine à être pour elle un bon mari. Cependant, peu de temps avant notre union, j'ai eu comme une intuition que je me trompais sur cette nature. Mais je ne l'ai vraiment connue qu'un peu plus tard. C'est un abîme de fausseté, Elisabeth.¹⁸

Les personnages secondaires

Les parents : ils s'opposent à l'union entre les deux protagonistes.

La rivale : la séductrice machiavélique. Elle est issue de la même classe sociale que le héros.

Elle s'oppose en tout point à l'héroïne. Sa beauté est artificielle, comme un déguisement.

Il lui fallait absolument maintenir la jeune femme à distance. Certes, elle était toujours bien jolie ! Mais elle avait au moins cinq ans de plus que lui. Et aucune morale... Combien d'amants avait-elle eu avant et après lui ?¹⁹

Le rival : s'oppose au héros soit en étant moins viril soit plus violent.

Pharaoh jeta la patte de lapin sur son bureau et poussa un juron. Son erreur, pensa-t-il, n'avait pas été de séquestrer Francesca, mais de laisser son mari vivant.²⁰

¹⁷ *Au cœur de l'orage*, Rexanne Becnel, J'ai lu, 2003 (collection Aventures et Passions), pp. 67-68

¹⁸ *Le Drame de l'étang-aux biches*, Delly, Talandier, 1971, (Floralies), pp. 151-152

¹⁹ *Un amour miraculeux*, Cartland Barbara, J'ai lu, 2003, p. 94

²⁰ *Si tu te souviens*, Sala Sharon, Harlequin, 2003, (Best sellers, n°209), p. 205

Les collections après 1978

Harlequin : le leader du roman sentimental²¹

Harlequin en bref...

En 1949, la maison d'édition est créée au Canada. L'éditeur s'est progressivement spécialisé dans le roman sentimental.

Le 20 mars 1978, Harlequin arrive sur le marché français. En 1985, Hachette rachète 50 % du capital de Harlequin.

- Harlequin : 2ème éditeur de livre de poche français
- Harlequin : leader du roman sentimental
- Hachette : quasi-monopole du livre de poche français

Plus de 1 000 auteurs : ce sont souvent d'anciennes lectrices. Elles reçoivent des conseils (*guidelines*) de la maison d'édition qui leur rappelle le schéma standard de l'histoire d'amour.

Les Harlequin sont présents dans 100 pays et traduits dans 23 langues.

- 12 millions de livres vendus en France chaque année
- 200 millions de livre vendus à travers le monde

Harlequin réalise **la majorité de ses ventes** en grandes et moyennes surfaces, en maisons de la presse et dans les gares.

Harlequin n'est pas présent en librairie : les livres sont envoyés dans les points de vente et au bout d'un certain temps, ils sont renvoyés à la maison d'édition pour être détruits. Ils ont donc une durée de vie limitée : ils sont rarement réédités.

Harlequin propose une formule d'abonnement qui donne droit à des cadeaux et qui permet d'être tenu au courant de l'actualité des éditions.

Un **produit standardisé**, un produit clairement identifiable :

Une histoire d'amour qui finit bien

- Une couleur et un logo par collection
- Un slogan par collection
- Un couple en couverture
- 150 pages environ
- adaptation des traductions en fonction des pays où ils sont destinés (certaines scènes sexuelles ne plaisent pas aux lectrices françaises)

²¹- site internet de Harlequin en France : < www.harlequin.fr >

- site internet amateur : <www.ifrance.com/roselia/>

Les collections

- **Azur :** 1978 8 romans le 1^{er} de chaque mois, 3,10 €
 « *La force d'une rencontre, la magie de l'amour* »
 Fleuron de la maison d'édition. Anciennement **Harlequin collection**
- **Rouge Passion :** 1984 6 romans le 1^{er} de chaque mois, 3,20 €
 « *Rencontres audacieuses et jeux de la séduction* »
- **Amours d'Aujourd'hui :** 1995 4 romans le 1^{er} de chaque mois 4,70 €
 « *Des histoires vraies, des couples d'aujourd'hui* »
- **Les Historiques :** 1992 5 romans tous les 2 mois 5,20 €
 « *Le tourbillon de l'Histoire, le souffle de la passion* »
- **Les grands romans historiques :** 2002 1 roman tous les 2 mois
 « *Quand l'histoire devient le plus captivant des romans* »
 collection disponible par abonnement
- **Audace :** 2003 2 romans le 1^{er} de chaque mois 4,30 €
 « *Sexy, impertinent, osé* »
- **Harlequin d'Or :** 1 volume double tous les 2 mois 5,20 €
 « *Le talent au bout de la plume* »
 collection qui fait émerger des auteures
- **Best sellers :** 1993 4 romans tous les 2 mois
 « *Les grands romans d'auteurs au succès mondialement reconnu* »
 romans plus long à l'intrigue plus complexe au niveau psychologique. Diversité de genres : du thriller au sagas familiales.
 Destiné à toucher un public large : le logo harlequin a disparu
- **Horizon :** 1979 5 romans le 15 de chaque mois 3,10 €
 « *Une famille à inventer, un bonheur à construire* »
 Anciennement Harlequin Club
- **Coup de folie :** 2002 1 roman le 15 de chaque mois 3,20 €
 « *Quand l'humour fait pétiller l'amour* »
- **Blanche :** 1980 4 romans le 15 de chaque mois 5,10 €
 « *Passions et ambitions dans l'univers médical* »
- **Désirs :** 1998 2 romans le 15 de chaque mois 3,20 €
 « *Sensualité et passions extrêmes* »
- **Intrigue :** 2003 2 romans le 15 de chaque mois 4,50 €
 « *Action, émotion, suspense* »
 Collection qui vise un lectorat masculin et féminin. Le héros tien une place importante.
- **Saga :** 2003 1 roman le 15 de chaque mois 4,50 €

anciennes collections :

Série club, suspense, tentation, chance, série intrigue, série Liberty, série Colombine (des auteurs français et souvent le thème du spectacle), série américaine, astro-roman, langage des fleurs.

On remarque que certaines collections actuelles remplacent les anciennes. Le nouveau nom donne une impression de nouveauté qui peut attirer de nouvelles lectrices.

Les concurrents d'Harlequin

Dans les années 80 : les éditeurs ne font pas le poids

- **Duo²² (flammarion-1981)** : racheté par Hachette en 1985 puis par Harlequin
Romance : 3 volumes par mois
« *Le temps d'un livre, le temps d'un rêve* »

Harmonie : 3 volumes par mois
« [...] *Harmonie, [...] des romans plus longs, riches en détails pittoresques, des romans pleins de réalisme et de rêve. Harmonie : des romans pour faire durer votre plaisir* »

Désir : 2 volumes par mois
« [...] *La série Désir vous entraîne dans un monde sensualité où rien est ordinaire.* »

Coup de foudre : 4 volumes par mois
« [...] *Coup de foudre, [...] des héros modernes, emportés dans une aventure passionnante, pleine d'action, d'émotion et de sensualité. [...] Coup de foudre : le rêve vécu.* »
- **Suppléments de Nous deux** : disparaît progressivement avec le déclin du roman-photo

Aujourd'hui : des éditeurs qui ne se limitent pas au roman sentimental

- **Pocket et Le livre de poche** : ont dans leurs catalogues de grands noms comme **Benzoni** pour Pocket et **Guy Des Cars** pour Le livre de poche
- **Presses de la cité** : collection « Passion » (1982)

Sources :

²² D'après Bruno Péquignot, *Le Roman d'amour : la relation amoureuse : analyse du roman sentimental moderne*, L'Harmattan, Paris : 1991, chapitre 5 : les collections et leurs structures

- **J'ai lu**²³ :

C'est le principal concurrent d'Harlequin. Intégré au circuit traditionnel de l'édition, il est présent en librairie, mais réalise la majorité de ses ventes dans les supermarchés.

Il bénéficie du rayonnement d'Harlequin et possède moins de collections.

La tendance est de publier en parallèle des romans sur les « céli-battantes ». Ce sont les tribulations de jeunes trentenaires dynamiques : leurs aventures professionnelles, amoureuses et des bandes de copines... : « *Comédies romantiques : Quand romantisme et comédies font bon ménage* »²⁴

Barbara Cartland : la collection la plus connue avec plus de 400 titres dont certains sont à paraître courant 2003

Amour et Destin :

« *Héroïnes modernes, elles ont décidé de prendre en main leur destin et de l'assumer dans un monde trop souvent hostile* ».

- Intrigue « *amour-frisson* »²⁵
- Romance d'aujourd'hui « *amour-tendresse* »
- Comédie « *amour-humour* »

Aventures et Passions : romans historiques traduits de l'anglais

²³ D'après Sylvie Bérard, Julia Bettinotti, Gaëlle Jeannesson, *Les 50 romans d'amour qu'il faut lire*, Nuit Blanche, Québec : 1996 pp. 276-277

²⁴ Catalogue 2003 de J'ai lu, p. 40

²⁵ Catalogue 2003 de J'ai lu, p. 77

Des genres et des auteurs

Les romans d'amour... pareils mais tous différents !

Identiques ?

« Les romans sentimentaux, c'est toujours la même chose... »

C'est vrai que les romans sériels racontent toujours la même chose. Mais leur originalité tient justement dans leur capacité à inventer toujours de nouvelles intrigues autour d'un thème principal. Le roman d'amour ne fait pas exception à la règle. Il met en scène la rencontre entre deux protagonistes et finit bien après une multitude de péripéties.

Il existe de nombreux genres et sous-genres qui permettent de toucher un lectorat très large. Chacun est susceptible de trouver une histoire correspondant à ses goûts. Chez Harlequin, les différents genres sont symbolisés par des collections. On remarque, d'ailleurs, que l'un des critères de choix principal des lectrices est son appartenance à telle ou telle série. Cela dit, depuis quelques années, des plumes émergent au milieu des nombreux auteurs. Là encore, certaines fans lisent exclusivement les romans de leur auteur fétiche.

ou différents²⁶ ?

Les romans d'amour contemporains : L'héroïne jeune et moderne est bien insérée socialement. Elle exerce une profession. Ils regroupent une large palette d'histoires.

Ex : séries Azur, Blanche, Horizon, Audace... et aussi Aventures et Destin

Les romans de Marc Lévy peuvent ressembler à ces romans.

Les romans d'amour historiques : toute période historique est susceptible d'être le cadre d'une histoire d'amour. Ces romans jouissent de la faveur du public en ce moment. Le fait que les recherches effectuées par les auteurs pour donner de la vraisemblance à leur histoire est sans doute une clé de leur succès. En outre, les romans d'amour historiques contiennent souvent des scènes érotiques.

Ex : séries Les historiques, Aventures et Passions

Les romans de style Régence : appartiennent aux romans historiques mais sont légèrement différents. Ils ont pour cadre l'Angleterre entre 1811 et 1820. Ils sont plus romantiques que les romans historiques. Ils ressemblent aux romans de Jane Austen.

Ex : Certains romans d'amour de Barbara Cartland et d'autres auteurs britanniques.

Les romans policiers : L'intrigue à suspense doit permettre de capter un public plus large. Le point de vue masculin est aussi présent. Ce sont les descendants des romans gothiques britanniques.

On remarque que certains romans de Mary Higgins-Clark pourraient rentrer dans cette catégorie.

Les comédies sentimentales : Ce sont des nouvelles collections qui sont nées dans la mouvance du *Journal de Bridget Jones* et ressemblent aux comédies sentimentales hollywoodiennes. Ils mettent en scènes des quiproquos qui aboutissent à des situations amusantes un peu comme Molière savait le faire (eh oui, les romans d'amour savent tirer le meilleur de leurs ancêtres...). Là encore, on cherche à attirer un public différent et peut-être plus jeune.

Ex : série Coup de folie

²⁶ Sylvie Gérard, Julia Bettinotti, Gaëlle Jeannesson, *Les 50 romans d'amour qu'il faut lire*, Nuit blanche, 1996, les annexes

Les romans d'auteurs : les nombreuses lettres des lectrices ont permis à la maison d'édition de distinguer des auteurs. Les romans d'auteurs sont plus longs ce qui permet de développer la psychologie des personnages. Ils peuvent appartenir à tous les genres précédemment cités. En France, ils correspondent aux romans qui se sont bien vendus aux Etats-Unis ou au Canada.

Ex : série Best sellers chez Harlequin : le logo a disparu. Il n'y a plus de couple en couverture. Leur nom peut donner à penser qu'ils ont eu du succès... alors qu'ils ne sont pas différents des romans des autres collections.

En ce qui concerne les autres éditeurs, ils peuvent être intégrés au catalogue général.

Une fois tous ces genres délimités, la seule limite à la singularité d'une histoire reste... l'imagination des auteurs ! Pour y voir clair dans toutes les combinaisons possibles, voici une grille de motifs établie par Mary K. Chelton et Kristin Ramsdell en 1995 :

Coordonnées spatiotemporelles :

- | | |
|---|-------------------------------|
| - Lieux divers, époque contemporaine | ex : série Blanche |
| - Amérique du Nord , époque contemporaine | ex : série Azur |
| - Lieu divers, passé indéfini | ex : certains romans de Delly |
| - Angleterre, époque de la Régence | ex : Barbara Cartland |
| - Lieux divers, époque passée (de la préhistoire au XXème siècle) | ex : Benzoni, Auel (?) |
| - Futur (le paranormal reste marginal en France) | |

Registre sexuel

- | | |
|---------------------|-------------------------------|
| - Fleur bleue | ex : Delly, série « Horizon » |
| - Sensuel à torride | ex : série « Rouge passion » |
| - Epicé | ex : série « Audace » |

Intérêt ou style particulier

- | | |
|------------------------|----------------------------------|
| - Suspense | ex : série « suspense » |
| - Gothique | ex : Delly |
| - Régence | ex : Barbara Cartland |
| - Multiculturel | ex : série Aventures et Passions |
| - Voyage dans le temps | |
| - Fantastique | |
| - Western | |

Des auteurs : une liste non exhaustive des noms les plus connus

Etant donné, la difficulté d'établir une bibliographie, les œuvres de Delly et de ses contemporaines étant épuisées pour la plupart et les romans Harlequin ayant une durée de vie limitée, je proposerai une série de noms qui ont émergé au fil de mes recherches.

Des plumes d'antan...

Delly : œuvre moralisatrice éditée principalement par Tallandier.

Ex : *L'Orpheline de Ti-Carrec*, *Le roi de Kidji*

Max du Veuzit : mission éducatrice, l'héroïne ne est souvent obligée de travailler.

Ex : *John, chauffeur russe*

Magali : éditée principalement chez Tallandier. Elle mène une carrière de journaliste.

Ex : *Le jardin aux glycines*

Mais aussi :

Serge et Anne Golon, *Angélique, marquise des anges*, Paris, J'ai lu, 1976

Cecil de Saint-Laurent, *Caroline Chérie*

Guy Des Cars

... aux auteures d'aujourd'hui

Juliette Benzoni

Barbara Cartland, *Un amour miraculeux*, J'ai lu, 2003

Janet Dailey, *Le mal-aimé (Night way)*, J'ai lu, 1983

Jude Deveraux, *L'homme au masque (The Raider)*, J'ai lu, 1993

Ethel Maude Hull, *Le Cheik*, J'ai lu, 1981

Penny Jordan

Charlotte Lamb

Colleen McCoulough, *Les oiseaux se cachent pour mourir*, J'ai lu, 1978

Nora Roberts

Danielle Steel, *Star*, Presses de la Cité, 1994

Barbara Taylor-Bradford, *L'espace d'une vie*, J'ai lu, 1980

Kathleen Woodiwiss, *Quand l'ouragan s'apaise*, J'ai lu, 1978

Sites Internet

N'ayant pu effectuer une bibliographie pertinente de romans sentimentaux, voici une sélection de sites Internet qui en proposent.

Il s'agit souvent de sites d'amateurs, et surtout de lecteurs qui se sont réunis pour proposer non seulement des fiches de lectures mais aussi un aperçu des nouveautés. On trouve également des informations sur les différentes collections ou sur l'actualité internationale.

Ces sites sont en relation les uns avec les autres bien qu'ils aient des spécialités différentes. Il est possible de rentrer en contact avec leurs responsables et aussi d'échanger des livres. Les informations proposées sont régulièrement mises à jour.

Vous trouverez également l'adresse des éditions Harlequin où la lecture en ligne de certains romans est possible et où toutes les conditions de ventes sont détaillées par collections.

www.harlequin.fr

site des éditions Harlequin

Consulté le 24/04/03 – régulièrement mis à jour

www.lesromantiques.com

Site francophone dédié aux romans d'amour

Site autour duquel gravitent les suivant.

L'information y est riche concernant l'actualité et les principaux auteurs des romans d'amour aussi bien actuels que plus anciens. Il prend en compte des collections classées en littérature générale.

Consulté le 24/04/03

Mise à jour le 03/04/03

www.ifrance.fr/roselia/

Roselia, site sur les romans d'amour

Site assez général sur les romans d'amour. Il offre un descriptif et un historique des collections de plusieurs éditeurs. L'iconographie y est abondante.

Consulté le 24/04/03

Mise à jour le 18 avril 03

harlequinpassion.free.fr

Site amateur consacré aux éditions Harlequin. Il propose des fiches de lecture par collection.

Consulté le 24/04/03

sagapassion.free.fr

Site consacré aux sagas historique des plusieurs éditeurs. Il situe le genre dans son contexte historique.

Consulté le 24/04/03

Mise à jour le 02/04/03

À propos des romans sentimentaux

Les chapitres qui suivent sont composés de références bibliographiques commentées.

Les articles sont extraits des livres suivants :

- **Le roman sentimental** ; tome 1 et 2 : Actes du colloque international des 14, 15 et 16 mars 1989 / Centre de recherches sur les littératures populaires, Université de Limoges. - Limoges : PULIM ; 1990, 1991. - (Le roman sentimental. ISSN 0759-0202). - ISBN 2-904949-14-8

L'édition complète se révèle être un outil intéressant pour étudier des aspect particuliers de la littérature sentimentale : son histoire, son écriture, ses lecteurs et ses cousins étrangers.

- **Actes du colloque Les mauvais genres** organisé au centre culturel canadien de Paris les 23, 24 et 25 novembre 1989 / Textes réunis par Jacques La Mothe. - Liège : Ed. du Centre de lecture publique des communautés françaises, 1992. - (Les Cahiers des Paralittératures. 3, ISSN 0777-1703). - ISBN 2-87130-027-5
- **L'acte de lecture** / sous la dir. de Denis Saint-Jacques. - Ed. revue et remise à jour. - Québec : Ed. Nota Bene, 1998. - Textes présentés lors d'un colloque tenu au Centre de recherches en littératures québécoises de l'Université de Laval (CRELIQ) à l'automne 1992. - ISBN 2-89518-001-6
- **Le roman populaire en question(s)** : Actes du colloque international de mai 1995 à Limoges / [organisé par le Centre de recherches en littératures populaires de Limoges] ; sous la dir. De Jacques Migozzi. - Limoges : PULIM, 1997. - (Collection Littératures en marge). ISBN 2-84287-060-3
PULIM = Presses universitaires de Limoges.
(livre épuisé)

En général

Les 50 romans d'amour qu'il faut lire / Sylvie Bérard, Julia Bettinotti, Gaëlle Jeannesson. - Québec : Nuit Blanche, 1996. - Cahiers du centre de recherches en littérature québécoise de l'Université de Laval (CRELIQ). - ISBN 2-921053-46-2

Et si vous ne lisez qu'un livre, lisez celui-ci !

Sans complexe et avec **humour**, pour ne rien gâcher, ce petit **guide fait le point** sur les romans d'amour. Non seulement il propose **des fiches de lecture**, mais ses annexes permettent de distinguer les différentes catégories qui composent le roman sentimental. Chacune et chacun trouvera de quoi combler son appétit de lecture tant il existe de genres et de sous-genres...

Réalisé par des amoureuses de la lecture, ce livre réhabilite les lectrices complexées et encourage ceux qui ne connaissent pas bien les romans d'amour à les découvrir. Il se révèle être, en outre un outil indispensable pour composer une **bibliographie** des différentes catégories de romans.

La place du roman sentimental dans les pratiques culturelles de ses lectrices dans les Etats-Unis d'aujourd'hui / Claire Bruyère in *Le roman sentimental ; tome 1*

Une **typologie des lectrices** grâce à des enquêtes, qui vient contredire les clichés dans lesquels on les cloisonne !

La lecture du roman sentimental dans les bibliothèques publiques : l'exemple de Dijon / Françoise Weil. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Malgré une demande croissante pour les romans sentimentaux, leur introduction en bibliothèque pose de nombreux problèmes. Comment définir le genre ? Quels auteurs en font partie ? Les préjugés à leur encontre font obstacle, lorsqu'on essaie de cerner le roman d'amour. Au travers de son enquête, Françoise Weil s'interroge sur la manière de classer les romans sentimentaux et les critères qui déterminent les lecteurs dans leur choix.

Si les conditions dans lesquelles ont été menée l'enquête sont clairement exposées, on en apprend peu finalement sur les lecteurs et leurs pratiques.

Le roman sentimental, un objet pour quelle sociologie ? / Bruno Péquignot. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Le roman sentimental parcourt différents domaines de la sociologie : sociologie de l'art, de la littérature populaire ou féminine mais aussi du rapport amoureux. Le roman sentimental est plus complexe qu'il n'y paraît.

Romans populaires, mauvais genres et paralittérature

Les machines à lire : des petites lues à la littérature de grande consommation / Bertrand Gervais. In *L'acte de lecture*

La littérature de grande consommation repose sur un ensemble de textes simplifiés de manière à être compris immédiatement. Les clichés, les descriptions et l'organisation de l'intrigue facilitent la progression du lecteur, puisqu'ils sont maîtrisés et sans surprise. La lecture cesse d'être pénible.

Qu'est-ce que lire en réalité ?

Lecture, lectures et projet de vie ou comment lit le lecteur de roman populaire ? / Nicole Roubine²⁷. In *L'acte de lecture*

La notion de valeur de la littérature est née avec la démocratisation de la culture et un meilleur accès à la lecture. Les classes moyennes fixent les normes : la singularité est signe de qualité tandis que la quantité représente la masse.

Le lecteur populaire ne cherche pas la légitimité culturelle mais la sécurité. Le récit est organisé de manière à permettre un accès direct à l'histoire. La répétition et les stéréotypes participent à l'intérêt du lecteur, en balisant de repères sa lecture.

L'acquisition de ces livres se fait dans l'univers familier des supermarchés, au milieu d'autres achats domestiques. Standardisés et à part de la littérature canonique, le lecteur les identifie facilement. La circulation de ces livres est maintenue dans un système clos : silence de la critique et échange entre amis. . .

Lire est avant tout un moment de plaisir mais aussi une marque d'individualisation pour les lecteurs issus de milieux où on lit peu. Pour pouvoir assumer leur choix, la lecture doit être sécurisante.

Article axé sur **l'acte de lecture** en lui-même.

Le mauvais goût, ça s'apprend / par Julia Bettinotti et Paul Bléton. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

N'est pas lecteur de « mauvais genre » qui veut : au-delà du stéréotype d'abrutissement, la lecture sérieuse repose sur des règles précises intériorisées par le lecteur. Un processus de reconnaissance est enclenché à partir des signaux linguistiques et des motifs réitérés dans le texte. Le lecteur anticipe sur la suite et s'amuse à mesure que ses hypothèses et ses attentes sont vérifiées.

Lire des textes sériels, une activité **plus sérieuse** qu'elle n'en a l'air.

²⁷ Toutes les études réalisées par Nicole Roubine ont été réalisées principalement auprès d'adolescents ou de jeunes adultes.

Guimauves et violence : des lectures et des lecteurs sans statut ni références / Par Nicole Roubine. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

Qui aliène les lecteurs de romans en série ? Les livres qui proposent des modèles de culture stéréotypés ; ou la critique qui rejette leurs lectures ? En réfutant leur rapport différent à la lecture, les lecteurs ne sont pas encouragés à chercher d'autres romans. D'autant plus que le mode de distribution de ces livres contribue à les maintenir dans un système clos. On les achète principalement au supermarché, au milieu d'autres produits. Les lecteurs cherchent des livres qu'ils reconnaissent facilement grâce à leur présentation standardisée et dont la lecture sera sans surprise de manière à se rassurer sur leur choix de lecture. La critique institutionnelle rend ces pratiques culturelles honteuses en les ignorant ou en les dénigrant.

Article axé sur la hiérarchie qui s'établit entre les lectures.

Les mauvais genres / par Denis Saint-Jacques. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

« En un mot, le mauvais genre vient aux productions culturelles de grande consommation de ce qu'elles sont démocratiques ; c'est-à-dire destinées au plus grand nombre et jugées par le plus grand nombre. [...] Nous sommes [...] ces intellectuels qui placent comme mauvais genres les objets à l'étude de œ collectif. Nous ricanons à la lecture de passages salaces [...], nous relevons avec amusement les clichés increvables, nous cherchons avec condescendance à décrire divers errements. [...] » p. 14

À mauvais genres, mauvais lecteurs ? / par Patrick Parmentier . In *Actes du colloque Les mauvais genres*

Le mauvais lecteur est celui qui ne lit pas un texte comme il doit être lu. Chaque genre repose sur des codes auxquels sont sensibles les amateurs et qui en tirent plaisir.

Il y a davantage de niveaux de lecture en paralittérature qu'en littérature...

Différents points de vue sur la lecture des romans sentimentaux

Lecture plaisir

Lecture sérielle et roman sentimental / Julia Bettinotti. In *L'acte de lecture*

Les lectrices, objets d'étude, cloisonnées dans des chiffres, sont aussi les lectrices passionnées d'un genre littéraire qui a mauvaise réputation. Âgées de 15 à 50 ans et même au-delà, elles sont des femmes actives qui savent reconnaître « les » livres dans une gamme de produits toujours plus vaste. Elles sont fidèles à certaines collections et les éditeurs multiplient les offres alléchantes, les encourageant à le rester. Elles ne jugent pas un livre selon des critères de valeur mais au plaisir procuré par une histoire : l'évolution d'une femme à travers un imbroglio de sentiments contradictoires. Lire est un passe-temps qui n'a rien de plus aliénant qu'un autre loisir comme le sport ou la télévision. Bettinotti réfute les théories psychologiques visant à justifier la lecture de romans Harlequin. Elle réhabilite la lectrice : il n'y a pas de honte à se laisser ému par une jolie histoire d'amour.

La relation amoureuse : analyse sociologique du roman sentimental moderne / Bruno Péquignot. - Paris : Ed. L'Harmattan, 1991. - ISBN 2-7384-1015-4

Tout le monde a une idée plus ou moins préconçue sur le roman d'amour. Qu'on le rejette ou qu'on l'apprécie, les images accolées relèvent des représentations collectives. Sociologie de la culture, de la littérature, du rapport amoureux ou de la place de la femme, les domaines que recouvre le roman sentimental sont nombreux. À l'aide d'enquêtes et de romans, Bruno Péquignot établit une typologie du roman sentimental moderne et de sa lectrice qu'il oppose à sa critique. Ainsi, on se rend compte que les jugements les plus sévères, et issus le plus souvent de femmes, ne sont pas exempts de préjugés. À leur manière, elles ont intériorisé les modèles qu'elles rejettent. En voulant à tout prix marquer leur différence, elles ne font que renforcer l'idée d'inégalité entre les sexes.

Dans les faits, le roman de type Harlequin n'a pour objectif que de distraire ses lectrices. Grâce à une étude précise des attentes des lectrices, il propose des collections qui touchent tous les publics. L'évolution des personnages au cours du temps est un miroir des mutations de la société. Les romans mettent en scène des jeunes femmes indépendantes et insérées dans la vie active.

Pour Bruno Péquignot, ces contes de fées jouent même un rôle de roman d'initiation : l'héroïne subit des épreuves qui la mènent à l'épanouissement. Elle voit naître en elle des sentiments qui vont la faire devenir une femme. Le « happy end » final donne une vision positive de ce passage à l'âge adulte. Dans la société contemporaine, le mariage continue d'être une institution importante qui fait peur, mais à laquelle on aspire. Les romans sentimentaux en ce sens, peuvent permettre à certaines femmes d'assumer la transition, et à d'autres de continuer de rêver à un couple idéal.

Domage que l'étude de Bruno Péquignot se limite au roman sentimental de type Harlequin car le genre est plus complexe ; cependant il en tire la **fiche d'identité de la maison d'édition**.

Si l'analyse n'est plus tout à fait exacte, elle soulève néanmoins le problème de la littérature comme miroir de la société et nous conduit à nous interroger sur nos représentations collectives.

La réception du roman sentimental : enquêtes auprès des lecteurs / Nicole Roubine in *Le roman sentimental ; tome 1*

Pour les lecteurs de romans sentimentaux issus des classes ouvrières, la lecture est une synthèse entre la culture familiale, qui valorise le savoir-faire et la culture scolaire où l'écrit tient une position importante. Son rapport au livre est un rapport de plaisir facilité par le fond

et la forme des romans sentimentaux. Une lecture sans surprise mais comprise, le valorise à ses propres yeux et lui permet d'assumer son envie de lire.

Symbolique de l'acte de lecture pour les jeunes.

Pour le meilleur et pour le pire. Critères d'évaluation des romans d'amour contemporains (romances) aux Etats-Unis / par Claire Bruyère. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

Aux Etats-Unis comme en France, le roman sentimental est considéré comme une sous-littérature. Claire Bruyère dénonce le jugement de la critique institutionnelle qui fonde son argumentation sur des critères idéologiques, moralisateurs ou esthétiques, en oubliant que la lecture est avant tout un plaisir.

Article qui met en évidence les **différents genres de littérature sentimentale**.

Analyse psychologique

Les chemins de la passion / par Annick Houel. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

D'où vient donc ce besoin qu'éprouvent certaines femmes à lire des romans d'amour ? À travers la figure de l'amant, le roman Harlequin en appelle à leur inconscient. L'homme révèle à la femme son désir, il le légitime. L'acte sexuel, centré autour du plaisir féminin, donne une vision d'amour extatique. Il procure à l'héroïne et à la lectrice (par le processus d'identification) sécurité et ressourcement.

Les caresses évoquent dans l'inconscient féminin la relation fusionnelle de la mère au nourrisson. Dissimulé derrière une virilité fortement marquée, l'amant est une figure maternelle qui procure un sentiment de sécurité. La répétition jusqu'à l'addiction de ces lectures montre la faille de lectrices qui reviennent à une relation non résolue et refoulée.

Article qui s'intéresse à la symbolique de l'amant.

Le roman d'amour et sa lectrice : une si longue histoire d'amour : l'exemple Harlequin / Annick Houel. - Paris : Ed l'Harmattan, 1997. (Bibliothèque du féminisme). ISBN 2-7384-5186-1

Succès et rejet d'Harlequin : symptôme du malaise des femmes dans une société qui les maintient dans une position d'infériorité à l'homme. Depuis le Moyen-Âge, une tradition d'exclusion pèse contre les femmes. On leur a appris à refouler leurs désirs pour devenir des mères et des épouses parfaites.

Harlequin, au contraire, en appelle à leurs fantasmes et les récits peuvent être lus comme des contes initiatiques à une féminité mal assumée. Ils mettent en scène la synthèse à laquelle les femmes aspirent : entre individualité et amour, entre vie sentimentale et domestique.

L'acte sexuel prend une symbolique capitale. Centré autour du plaisir féminin (caresses), il est magnifié. L'extase donne l'image d'amour fusionnel. Il s'établit alors une relation de dépendance entre l'homme et la femme. Elle ne peut renaitre à elle-même qu'au travers des soins prodigués par son amant. Sous son masque de virilité, le héros représente une image idéalisée de la mère de la toute petite enfance.

La relation qui les unit est sécurisante. La lectrice s'identifie à l'héroïne le temps du récit pour échapper à la réalité. Le roman lui permet de se ressourcer dans cette vision de l'amour fusionnel où elle est l'objet des soins.

Ce besoin d'échapper à leur quotidien qui devient une addiction met en évidence la faille de certaines femmes. Sorties du roman, elles ne trouvent pas de solution à un quotidien morose ou aux obligations de la vie en société, alors elles s'y replongent.

Le danger des romans Harlequin ne réside pas tant dans les stéréotypes que dans la perte de contact avec la réalité. Cela met aussi en évidence le refus de la société de laisser les femmes exprimer leurs désirs et donc de s'individualiser.

Rapports hommes/femmes

Romans d'amour / Michèle Coquillat. - Paris : O. Jacob, 1998. - ISBN 2-7381-0042-2

À travers ce livre, Michèle Coquillat fait un procès sans appel aux romans d'amour. Ils sont coupables de véhiculer un modèle manichéen et stéréotypé de la société, dans laquelle l'homme s'oppose à la femme, dans un rapport de domination.

La femme recherche le bonheur qu'elle trouvera à travers l'amour de l'homme. Elle doit se laisser guider par sa nature de femme et non par sa raison, qui ne peut la mener qu'à l'isolement. A la jeune fille ingénue, on oppose la femme dominatrice qui cherche à conquérir les attributs masculins. La « femme-hybride » ne peut être aimée. Elle a commis l'irréparable en voulant le pouvoir.

La domination et le savoir sont les chasses gardées de l'homme. A la manière d'un père ou d'un dieu, il incarne une force morale et sait mieux que l'héroïne qui elle est. Il n'hésite pas à la brutaliser pour mieux la révéler à elle-même.

Les schémas figés des romans sentimentaux conduisent les lectrices à intérioriser un modèle de la société, où la grande aventure féminine consiste à rechercher l'amour au travers de la domination de l'homme.

Michèle Coquillat donne une interprétation des romans sentimentaux. Toutes les caractéristiques du genre deviennent des preuves de leur mauvaise qualité. Si l'intrigue de ces romans est stéréotypée, son propos devient lui aussi typique de celui de la critique et finit par se répéter. On regrettera enfin, qu'il ne figure aucune bibliographie du corpus qui lui a servi à bâtir son étude.

« Briser le cercle, rendre la femme à quelque liberté convoitée, donner à l'homme une fragilité [...], c'est voir avorter l'amour, qui n'est que l'avènement de deux codes, la rencontre de deux mythes, celui de l'Homme puissant et de la Femme fragile. [...] [Le] code [est] fondé sur les signes tangibles de deux sexes bien distincts et antagonistes, un faible, un fort [...], un isolé, un asocial, et l'autre, inverse. [...] une physiologie, une psychologie, une sociologie de l'amour [...], un système bien serré qui maintient tout le monde à sa place. » pp. 196-198

L'idée moderne d'amour : entre sexe et genre : vers une théorie du sexologème / Pascale Noizet. - Paris : Ed. Kimé, 1996. - (Sociétés). - ISBN 2-84174-031-5

Pascale Noizet s'intéresse aux modalités de discours du roman sentimental. L'histoire littéraire montre que depuis les romans sentimentaux du XVIII^{ème} siècle jusqu'aux romans de série, la vision du couple proposée oppose l'homme à la femme.

La critique met en évidence les aréopages des romans d'amour sans vraiment traiter de la question du couple. Les romans Harlequin privilégient le point de vue de l'héroïne qui évolue vers l'amour par une introspection. En se confrontant à l'homme, elle doit trouver dans sa nature ce qui le différencie des autres et de la représentation négative qu'elle a du sexe opposé. L'amour naît en elle comme s'il était inné. L'amour unique et parfait s'impose alors comme modèle pour nombre de lectrices qui s'identifient à l'héroïne. Mais l'adéquation à ce modèle n'est possible que par la place des femmes dans la société contemporaine et qui les maintient dans une inégalité de fait. L'acte de lecture leur permet d'échapper à ce mode de fonctionnement. Si elles en tirent une certaine culpabilité, c'est parce qu'elles ont intériorisé un modèle qui les tient pour inférieures à l'homme. La lecture de romans sentimentaux n'est pas la cause de l'aliénation des femmes mais un effet de ce qui se passe dans la société. Elles ne peuvent adhérer au modèle proposé que parce qu'elles le reconnaissent. Il est interprété selon leur histoire personnelle.

Un livre difficile mais qui met en évidence les limites des arguments de la critique des romans sentimentaux. Pascale Noizet montre que c'est la société avant tout qui maintient les femmes dans une situation d'inégalité.

Structure et évolution du roman sentimental

Parlez-moi d'amour : le roman sentimental. : des romans grecs aux collections de l'an 2000 / Ellen

Constans. Limoges : PULIM, 1999. - ISBN 2-84287-112-X

PULIM = Presses universitaires de Limoges

La critique rejette le roman sentimental de la même manière que le roman à la fin du XIX^{ème} siècle. Roman « d'amour » ou roman « de gare », peu importe comment on décide de l'appeler, il reste le descendant des œuvres d'écrivains reconnus comme Honoré D'Urfé ou Jane Austen.

A partir de l'histoire littéraire, on dégage une caractéristique fondamentale de ces romans : l'histoire d'amour à partir du scénario « Boy meets Girl ». Le couple est uni dans une même quête, celle du bonheur et de l'amour. Elle s'articule en trois étapes : **la rencontre**, qui lance l'intrigue ; la phase de **disjonction** qui met le couple à l'épreuve avant d'aboutir à la **conjonction**, le dénouement -le plus souvent heureux, de l'histoire.

Le roman d'amour de série naît à la fin du XIX^{ème} siècle, parallèlement au roman feuilleton et grâce à l'alphabétisation de la population. Des éditeurs se spécialisent dans ce domaine. Féreneczi et Tallandier proposent plusieurs collections de livres bon marché. Suivent les revues féminines avec des suppléments (Fama et Stella). La multiplication des séries permet de toucher toutes les classes de la société : des ouvrières aux jeunes filles « de bonne famille ». Leur point commun est de respecter la morale. Ces petits livres se veulent investis d'une mission éducatrice. Des auteurs émergent : c'est l'avènement de Delly, Max Du Veuzit ou Magali. Si la critique les condamne, les lectrices leur demeurent fidèles.

Dans les années 70, le cinéma et le roman-photo apparaissent pour raconter les histoires d'amour. Les petites collections meurent mais laissent la place au cousin canadien Harlequin, lequel est bientôt concurrencé par J'ai lu. Ils ont les mêmes objectifs, celui de toucher le public le plus large possible grâce à leurs nombreuses collections.

Le succès de ces maisons d'éditions démontre que le roman d'amour n'est pas prêt de s'éteindre. Non seulement, sa capacité à accompagner l'évolution de la société lui permet de s'adapter aux goûts du public ; mais surtout, l'amour est un sujet éternel. Les lectrices ne perçoivent pas leur lecture comme une aliénation mais comme un plaisir et une évasion.

Une étude complète du genre de son origine à nos jours. Ellen Constans donne une définition du roman sentimental étayée par l'histoire littéraire. Elle montre aussi qu'il repose sur des emprunts à d'autres genres littéraires.

Citations extraites du livre :

- Richard Hoggart, *La Culture du pauvre* ; Paris, Editions de Minuit, 1970 à propos de l'acte de lecture : « ça fait plaisir de penser à une vie toute rose comme on en voit dans les feuilletons. »
- Julia Bettinoti, colloque d'Urbino, 1996 : « Nous constatons avec le roman d'amour une chose remarquable : depuis des siècles, c'est le lectorat qui définit le genre par ses achats et sa fidélité à certains auteurs et à certains textes. »

Roman sentimental, roman d'amour : amour... Toujours... / Ellen Constans. In *Le roman sentimental ; tome 2*

L'histoire littéraire témoigne que le roman d'amour est le descendant du roman sentimental à travers le récit d'une histoire d'amour. Le roman « à l'eau de rose » repose sur la présence de motifs stables qui établissent le code de ce genre apparu à la fin du XIXème siècle. Les invariants et les différences entre romans d'amour et sentimental, histoire littéraire à l'appui.

Du roman sentimental au roman d'amour. Qu'en est-il du déclassement ? / Ellen Constans. In *Le roman populaire en question(s)*

L'exemple du roman sentimental met en évidence le côté artificiel du critère de « valeur » de la littérature. Le roman d'amour vient du roman sentimental qui appartient à littérature canonique ; et son déclassement ne l'a pas fait disparaître. Le roman d'amour jouit d'une longévité exceptionnelle.

Pour repenser les critères d'évaluation de la littérature.

Leurs yeux se rencontrèrent : la scène de la première vue dans le roman / Jean Rousset.- Paris : J. Corti, 1981.
- ISBN 2-7143-0306-4

La scène de la première rencontre est fondamentale : elle lance l'intrigue et met en présence les deux protagonistes de l'histoire d'amour.

Le roman sentimental : système des personnages et circulation sociale de la thématique amoureuse
/ Yves Reuter. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Le roman sentimental met en scène des personnages typiques : l'Homme et la Femme unis dans la quête mutuelle d'un amour-fusion. Cette image sous-entend une complémentarité des deux sexes. Pour parvenir à l'harmonie, ils rencontrent des épreuves : tandis que la femme doit parvenir à assumer sa féminité ; l'homme apprend à dépasser les blessures du passé. Les personnages secondaires jouent un rôle utilitaire. Adjuvants ou opposants des héros, ils permettent à l'intrigue de s'étoffer. L'attrait du lecteur réside dans le recours aux images mythiques et à leur reconnaissance. Il a l'impression de maîtriser l'histoire à mesure qu'il en anticipe les étapes.

Sur Harlequin

Répétition et invention dans le roman d'amour : l'évolution des collections Harlequin / Julia Bettinotti. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Tout l'art des romans Harlequin peut se résumer ainsi : « variation sur un même thème ». Certes il existe un scénario-type qui sert de charpente à toutes les histoires, néanmoins l'originalité des intrigues vient de la multitude de modifications que peuvent subir ses différents motifs. Les auteurs reçoivent des instructions (guidelines) de la maison d'édition, qui les encourage à suivre le schéma standard.

L'autre originalité de Harlequin vient de la flexibilité des séries. Elles se créent et disparaissent au gré des goûts des lectrices. Ainsi, Harlequin révèle une réelle capacité à s'adapter au public et aux phénomènes de mode.

La tendance, à l'heure actuelle est de proposer des intrigues plus longues dans la collection « Best Sellers ». Les histoires présentent différents points de vue, devenant ainsi plus denses au niveau psychologique. Si les romans ne sont pas de vrais best sellers, ils ont permis à certains auteurs de se faire connaître.

Une synthèse sur Harlequin et son évolution.

Amour, sexe et carnaval : le plaisir du texte Harlequin / Eleanor Ty in *Armes, larmes, charmes : sérialité et paralittérature* / Ed. sous la dir. de Paul Bléton.- Québec : Nuit Blanche, 1995. - (Études paralittéraires). - ISBN 2-921053-39-X

Comme tous les genres sériels, le roman d'amour et sa lectrice en particulier, ont souffert de la critique. Pourtant les romans Harlequin reposent sur une juxtaposition d'images dont l'analyse met en évidence une certaine qualité. En empruntant les caractéristiques d'autres médias de la vie quotidienne, ils renvoient à sa lectrice une image positive d'elle-même. L'opposition de l'héroïne à une rivale symbolise la confusion des femmes face à leur apparence et la difficulté à trouver son identité dans la société contemporaine. À sa manière, le roman Harlequin tente d'explorer le désir féminin.

Article un peu **difficile** mais qui met en évidence **la place des femmes** dans la société contemporaine.

La corrida de l'amour : le roman Harlequin / Ed. sous la dir. de Julia Bettinotti.- Réédition.- Montréal : XYZ, 1990.- 156 p.- (Documents). - ISBN 2-89261-026-5
(Livre consultable au centre culturel canadien de Paris)

À propos de quelques auteurs

Le roman du roman rose / Marie Guérin, Dominique Paulvé ; Préf. de Jacques Laurent.- Paris : J.C. Lattès, 1994. - ISBN 2-7096-1286-0. (livre épuisé)

Dans ce livre, les auteurs les plus connues du roman sentimental de la Belle époque deviennent à leur tour des héroïnes. Voici les biographies de Delly, Max Du Veuzit, Magali et Berthe Bernage. Au travers de ces quatre exemples, Marie Guérin et Dominique Paulvé tentent d'expliquer la naissance de la littérature sentimentale de série.

Le livre est préfacé par Jacques Laurent, mieux connu sous le nom de Cecil Saint-Laurent, le père de Caroline Chérie.

Un livre intéressant qui plaira aux nostalgiques des romans fleurs-bleues... On regrette **l'absence de bibliographie des 4 auteurs.**

Georges Ohnet : amour et société / Jean-Claude Vareille. In *Le roman sentimental ; tome 2*

Georges Ohnet est un des pionniers du roman sentimental moderne. L'étude des couples dans *Le Cycle de la vie*, qui regroupe six de ses romans, montre sa vision de l'amour. L'homme et la femme, qui n'appartiennent pas aux mêmes classes sociales se livrent une lutte sans merci pour atteindre l'amour. Les romans de Georges Ohnet sont des combats épiques, où la quête amoureuse s'apparente à une épreuve chevaleresque qui aboutit en un dépassement de soi et en une réconciliation de la société.

Crime et châtement dans l'œuvre de Delly : une lecture « gothique » / Julia Bettinotti. In *Crime et châtement dans le roman populaire de langue française au XIXème siècle : Actes du colloque de international de mai 1992 à Limoges / [organisé par le Centre de recherches en littératures populaires de Limoges] ; responsables : Ellen Constans, Jean-Claude Vareille.- Limoges : PULIM, 1994. - (Collection Littératures en marge). - ISBN 2-91001-6258*

À ceux qui ne voient chez Delly que des romans d'amour mièvres, on opposera une lecture « gothique » de son œuvre. Par certains aspects, ils sont les descendants directs des romancières anglaises de la fin du XIXème siècle, comme Mary Shelley ou les sœurs Brontë.

Tout contribue à créer une atmosphère mystérieuse : des lieux qui inspirent le danger, des personnages énigmatiques et des crimes passionnels et familiaux non élucidés... Ces personnages ambivalents peuvent symboliser les troubles des femmes quant à leur identité et leur difficulté à assumer leur féminité (mort de la mère, doutes sur le héros...). L'héroïne est menacée, s'engage alors une lutte contre le Mal qui trouvera son point d'orgue avec le châtement des coupables, les identités révélées et surtout le mariage final. La morale est sauvée.

Un **aspect inaperçu** de l'œuvre de Delly : intertextualité et histoire littéraire.

Cris du cœur, cris du corps dans les romans de Delly / Ellen Constans. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Au service d'une idéologie chrétienne, les romans de Delly ont aussi servi de romans d'initiation amoureuse pour la première génération des ses lectrices. Parler d'amour, c'est aussi parler des sens : l'auteur distille l'érotisme et stimule l'imaginaire en ne faisant que le suggérer. Tout est une question de dosage pour permettre à l'érotisme de pénétrer la sphère du moral. L'idée de péché est évacuée par le mariage final.

Comment parler d'érotisme au début du siècle ?

Du bon chic-bon genre dans un mauvais genre : le roman d'amour de Delly / par Ellen Constans. In *Actes du colloque Les mauvais genres*

L'œuvre de Delly appartient aux romans d'amour. Elle en possède toutes les caractéristiques. Cependant, elle diffère en prônant un discours moralisateur. Dans un univers aristocratique, se joue la lutte du Bien contre le Mal. Les protagonistes subissent des épreuves qui les guideront vers la voie de la raison. L'amour devient à la fois l'instrument et la récompense de cette bataille.

Volonté d'ennoblir un genre condamné par les critiques, ou justification pour parler d'amour ; quelles qu'ont été les motivations de Delly, **l'amour et la morale sont intimement liées** dans son œuvre.

Les enjeux de la lecture de Delly / Lucette Czyba. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Jusqu'aux années 60, l'œuvre de Delly n'a cessé de remporter un succès qui préfigure bien des aspects du roman sentimental de série moderne.

Leur structure s'apparente à celle du conte de fées. Dans un cadre intemporel, elle met en scène la lutte du Bien contre le Mal et parle à l'imaginaire de ses lectrices. Le mariage final restaure l'ordre et est un gage d'amour éternel. Si les représentations sociales ont évolué et que les romans de Delly sont tombés en désuétude, ils continuent de faire rêver les lectrices romantiques.

Article qui montre la **dimension de conte de fées** pour grand enfant qu'ont les romans d'amour.

De Delly à Dailey : les obstacles dans le roman sentimental / Yann Jumelais. In *Le roman sentimental ; tome 1*

Homonymes et pourtant très différentes, la mise en parallèle de Delly et Dailey montre bien l'évolution du roman d'amour. Les obstacles jouent un rôle fondamental dans l'intrigue en maintenant l'intérêt du lecteur. S'ils étaient d'abord extérieurs aux héros (force du destin ou rivale machiavélique), une psychologisation du récit s'est opérée. Ce qui freine l'amour aujourd'hui, ce sont les malentendus, doutes ou mésententes. Les obstacles sont internes. Pour Delly, l'histoire aboutissait à une image de couple fusionnel, tandis que la vision de l'amour dans les romans modernes est davantage une situation de compromis entre les deux protagonistes qui s'aiment mais restent différents.

Evolution des romans sentimentaux dans le temps.

Les lecteurs de Guy Des Cars / Michel Nathan. In *Le roman sentimental ; tome 1*

L'œuvre de Guy Des Cars regroupe un large éventail de thèmes et est empreinte d'une visée plus ou moins moralisatrice. Il choisit de mettre en scène les maux de la société. Les lecteurs sont condamnés par la critique qui les accuse d'être aliénés par les stéréotypes véhiculés. Guy Des Cars lui-même établit une distinction entre :

Le lecteur averti : l'homme, qui cherche dans ses romans une bonne histoire, mais qui a peu de temps à consacrer à la lecture.

Le lecteur... lectrice « grand public » avide d'évasion et qui n'opère aucune opération de distanciation par rapport à ce qu'elle lit.

Articles sur le roman sentimental

Dans la presse française²⁸ :

- « Ils auraient eu 100 ans en 2001. 4, Barbara Cartland » / Michel Grisolia. *L'Express*, 26/08/01, n°2612, p. 50-56. ISSN 014-5270
- "Un pavé dans l'eau de rose" / Michel Abscat. *Télérama*, 23/08/00, n°2641, p. 34-35. ISSN 0040-2699
- « Adieu à la Lady du roman rose, Barbara Cartland » / Martine Silber. *Le Monde Sélection hebdomadaire*, 27/05/00, n°2690, p. 14. ISSN 0026-9360
- « Romans roses pour femmes modernes : l'amour en 1000 recettes » / Michèle Coquillat. *Le Monde diplomatique*, 01/09/98, n°534, p. 28. ISSN 1177-2726
- « Le roman «Harlequin » et ses lectrices : de l'évasion à l'addiction » / Annick Houel. *Le journal des psychologues*, 01/03/96, n°135, p. 56-60. ISSN 0752-501X
- « Pages roses » / Jean-Luc Doin. *Télérama*, 07/02/96, n°2404, p.32-33. ISSN 0040-2699
- « La littérature du cœur » / dossier établi par Martine Silber. *Le Monde poche*, 25/06 /95
- « Les noirs desseins des romans roses » / Anne Derville. *La Vie*, 29/12/88, n°2261, p. 71-72. ISSN 0151-2323
- « Si on parlait enfin d'amour ». *Psychologies*, 10/88, n°58, p.24-59. ISSN 0032-1583
- « Harlequin, l'unité dans la diversité et vice-versa » / Françoise Helgorski. *Pratiques* n°54, 06/87
- « Lecteurs et lectures de mauvais genres » / Nicole Robine. *Pratiques* n°54, 06/87
- « La multinationale du roman rose » / Jean-Louis Ezine. *Le Nouvel observateur*, 15/06/00, n°1135, p.54-57. ISSN 0029-4713
- « La Galaxie Harlequin. Des auteurs et des romans » / François Richaudeau. *Communication et langage*, n°67,p.9-24, 1986. ISSN 0336-1500
- « Harlequin ou la quête du grand amour » / Françoise Helgorski. *Communication et langage*, n°63, p. 83-98, 1985. ISSN 0336-1500
- « Delly : autopsie du roman rose » / Yveline Baticle. *Communication et langage* n° 61, p.77-86, 1984. ISSN 0336-1500
- « Guy Des Cars, l'aristopopulaire » / Pierre Démeron. *L'Express*, 05/04/80, n°1499, p.78-81. ISSN 014-5270

²⁸ Mentions d'articles plus anciens et de sondages dans *La Relation amoureuse : analyse sociologique du roman sentimental*, Bruno Péquignot, L'Harmattan, Paris, 1991

- « Le roman sentimental n'est plus ce qu'il était » / Elisabeth Couvert-Casterat. *La Quinzaine littéraire*, n°261, 01/08/1977

Dans la presse canadienne

- « Un modèle pour la littérature sérielle » / Paul Bléton. *Etudes littéraires*, 30, n°1, automne 97, p. 45-55. ISSN 0014-2410
- « Paralittérature : les indispensables, une bibliothèque de référence » / Norbert Spehner. *Etudes littéraires*, 30, n°1, automne 97, p. 119-130. ISSN 0014-2410
- « Le mystère Harlequin : pourquoi on aime les romans à l'eau de rose » / Martine Auger. *Femme plus*²⁹, 11/95, n°10, p. 26-30. ISSN 1020-7880
- [Compte-rendu du livre *Guimauve et fleurs d'oranger* : Delly, sous la dir. De Julia Bettinotti et Pascale Noizet]. *Présence francophone*³⁰, 1995, n°47, p. 192-195. ISSN 0048-5195
- « Les millions roses de Lady Harlequin » / Michèle Labreche. *Châtelaine*³¹, 02/91, 32, n°2, p. 32. ISSN 0317-2635
- « Le secret d'Harlequin : vendre les livres comme on vendrait du savon » / Gilles Des Roberts. *Les Affaires*, 03/03/90, 62, n°9, p. 14. ISSN 0229-3404
- « Julia Bettinotti : docteur ès lettres et spécialiste du roman Harlequin » / Dominique Domers. *Châtelaine*, 12/88, 29, n°12 p. 156-158. ISSN 0317-2635
- « Je t'aime, domine-moi » / Andrée Gagnon. *La Gazette des femmes*, 01/02/88, 9, n°5, p. 21-22. ISSN 0704-4550³²
- « Avez-vous lu le dernier Harlequin? » / Nicole Labbé. *Châtelaine*, 02/87, 29, n°12, p. 93-99. ISSN 0317-2635
- « La droite rallume ses brasiers » / Chantal Théry. *Lettres québécoises*³³, hiver 86-87, n°44, p. 69-70. ISSN 0382-084X
- « Harlequin : choral ou corral ? » / Suzanne Lamy. *Spirale*, Été 1986, n°62. ISSN 0225-9044
- « L'effet sentimental ». *Etudes littéraires*, 16, n°3, 12/83, p. 315-469. ISSN 0014-2410
- « Les romans Harlequin : la drogue douce des adolescentes ». *La Gazette des femmes*, 05-06/83, n°1, p. 17-19. ISSN 0704-4550

²⁹ BnF.

³⁰ BnF.

³¹ Bibliothèque Marguerite Durand, Paris

³² Bibliothèque Marguerite Durand, Paris

³³ BnF.

